

# « Personne ne peut supporter une envolée du prix de l'argent »

ECONOMISTE, **Jean-Pierre Petit** préside les Cahiers verts de l'économie.

## Les taux d'intérêt vont-ils continuer à grimper ?

Nous sommes dans un mouvement naturel de remontée des taux, qui accompagne l'accélération attendue de la croissance réelle et de l'inflation, puisque Donald Trump a promis une relance budgétaire et fiscale. Si les Etats-Unis creusent leur déficit budgétaire, il y aura une émission supplémentaire d'emprunts publics. La Banque centrale n'étant plus là pour les acheter, il faut s'attendre à ce que les taux à long terme remontent un peu plus. Mais les marchés devraient s'autoréguler : les Etats-Unis sont très endettés, le pays ne peut pas supporter à la fois une hausse des taux et du dollar. Il me semble que 3 % pour le rendement de la dette publique à 10 ans (NDLR : 2,27 % lundi) est la limite supportable, faute de quoi le secteur immobilier souffrirait, et pas seulement lui : l'économie américaine est très financiarisée. Et derrière elle, le monde entier est lui aussi très endetté. Personne ne peut supporter une envolée du prix de l'argent. Si la hausse des taux est trop rapide ou trop forte, il y aura de nouvelles anticipations de ralentissement économique et donc d'assouplissement monétaire futur.

## Quel impact cela peut-il avoir sur l'Europe ?

Les taux américains influent toujours sur les taux européens. Mais la situation est très différente de ce côté-ci de l'Atlantique. Mario Draghi, le président de la BCE, n'a qu'un mot à dire pour que les marchés aient le sentiment d'une prolongation de la politique monétaire accommodante, ce qui creusera l'écart entre les rendements à dix ans de part et d'autre de l'Atlantique. En outre, l'Europe ne

constate pas de véritable augmentation de son inflation sous-jacente et ne connaît pas d'amélioration significative de sa croissance.

## Il n'y a donc pas de craintes majeures à avoir ?

Nous pourrions connaître quelques semaines de pressions à la hausse des taux (et donc à la baisse des prix) sur les marchés obli-

## « Le protectionnisme serait potentiellement inflationniste et pourrait accélérer ou maintenir les hausses de taux »

gataires mais les forces de rappel vont les dissiper. La véritable inquiétude serait que Donald Trump reprenne subitement la rhétorique qui avait fait peur aux marchés avant son élection, associant thématique protectionniste, lutte sauvage contre l'immigration et alliances stratégiques déstabilisatrices. Le protectionnisme, notamment, serait potentiellement inflationniste et pourrait accélérer ou maintenir les hausses de taux, tout en détériorant les perspectives d'activité. Mais je ne pense pas que Donald Trump commette cette erreur. Même s'il ne le dit pas et que les situations comme les hommes sont différents, le modèle de Donald Trump reste Ronald Reagan. Il veut réussir, comme ce dernier, ce qui signifie à court terme emporter les élections de mid-term dans deux ans. Il faut surveiller aussi ce qui se passe en Chine et plus généralement dans les marchés émergents, très sensibles notamment à une hausse du dollar, monnaie dans laquelle ils sont endettés. Ces derniers mois, d'ailleurs, nous avons commencé à enregistrer de nouveau des sorties nettes de capitaux hors de Chine.

Interview C.L. et M.M

SIPA PRESS

